

Sortie mycologique commémorative des 150 ans de la SSNM à Culles-les-Roches le samedi 08 novembre 2025

À la suite de notre grande exposition d'octobre spéciale 150ans et pour rester dans la continuité de cette année anniversaire exceptionnelle, la commémoration se poursuivait avec une sortie mycologique ouverte aux non adhérents spéciale à Culles-les-Roches afin de revenir sur les pas et les lieux de la toute première sortie nature effectuée 150ans auparavant à la fondation de la Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire par le Dr de MONTESSUS de BALLORE et y apprécier l'évolution de la végétation.

Pour ce faire, un rendez-vous de covoiturage fut donné pour 13h30 sur le parking de B&M en zone Californie à St-Rémy pour se retrouver à 14h à l'église de Culles-les-Roches.

Sous un temps grisailleux, frais et humide, c'est pas moins de 33 personnes, dont 23 non adhérents venus assouvir leur curiosité, qui se rassembleront à l'église de Culles-les-Roches après 25 minutes de trajet par la D977, Route de Buxy, par St-Rémy, Cortelin, Sienne-le-Haut et Les Ponts pour ensuite traverser Buxy par le Sud pour descendre par la Route de Cluny ou D981 rejoignant Saules par la D153 pour suivre la Route de Culles.

Niché au fond de la vallée sous sa barre rocheuse, à la limite du vignoble, des bois et des prairies, le village de Culles-les-Roches occupe une situation privilégiée sur une faille qui rend visibles les particularités géologiques de la région.

Sur place, les participants furent avisés de redescendre à pied ou en voiture vers le cimetière par le Bourg pour aller explorer les collines forestières granitiques broussailleuses du lieu-dit des Chanauds traversées par la petite rivière "la Mouille". Là, il fut emprunté le chemin pédestre arboré à droite du cimetière sur plus de 155m en passant à proximité d'une petite aire de pique-nique en bord de la "Mouille" avant de traverser une première brève zone boisée sur 15m sans observations notables et déboucher sur une chemin de terre caillouteux appelé "Chemin du Tunnel" qui se trouve être une ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Cluny à Montchanin jusque dans les années 60 et menant à l'ancien tunnel ferroviaire désaffecté de Culles-les-Roches 460m à l'Ouest. Devant ce tunnel on peut découvrir un phénomène géologique unique avec la rencontre entre le socle granitique et les sédiments avec des parois pierreuses tapissées de nombreuses magnifiques fougères scolopendres et fougères mâles.

Datant de la fin du 19e siècle entre 1882 et 1885, le tunnel ferroviaire de Champagne fait 6m de haut et 4,50m de large pour une longueur totale de 1135m et sa construction a fait l'objet de diverses difficultés dont la découverte d'une source qui inonde la galerie, et un effondrement.

Après avoir été transformé en champignonnière où se sont succédé 4 locataires entre 1983 et 1997 initié par le couple Carré de Chalon-sur-Saône, qui ne produisait que des champignons de Paris, les derniers 685 mètres du tunnel furent ensuite aménagés en cave vinicole pour les bouteilles de vin des vignerons de Buxy et Saint-Gengoux le National avec accès par la sortie du souterrain. Une cloison intermédiaire avec des orifices d'aération fut alors réalisée pour séparer cette cave de la partie inutilisée. Bien qu'un bail emphytéotique de 27 ans en date du 01-07-1998 fut signé avec la commune, la cave est à son tour abandonnée par les vignerons du fait de la distance importante et ne pouvant mettre que des bouteilles sans étiquette à cause de l'humidité. Elle fut à nouveau aménagée en champignonnière en janvier 2018 après que la cave de Buxy ait accepté de sous-louer les lieux à de nouveaux exploitants et l'entrée du tunnel est murée et abandonnée, la section inutilisée servant de refuge au chauves-souris.

Les conditions dans le tunnel sont idéales pour la myciculture avec une très faible amplitude thermique avec une moyenne de 13 degrés sur l'année, et une hygrométrie constamment supérieure à 90%.

Arrivé devant le tunnel fermé, demi-tour fut fait pour passer devant une zone de dépôt de déchets avec d'anciennes balles de paille de cultures mises au rebut sur lesquelles poussaient de nouvelles touffes de *Lentinula edodes* ou shiitaké, le fameux champignon asiatique à l'odeur aillée, épicee, très prisé mais attention à la dermatite flagellaire douloureuse en cas de consommation crue ou de mauvaise cuisson.

Un chemin passant par l'arrière montant à travers une zone boisée broussailleuse de ronces et peuplée essentiellement d'acacias ne permit pas de voir grand chose si ce n'est deux spécimens de *Coprinus picaceus* ou encore une touffe de *Mycena inclinata*.

Arrivé sur un autre chemin caillouteux 75m plus haut, avec l'observation de pervenches étonnamment fleuries, ce chemin fut suivi sur 445m jusqu'à arriver dans une zone de prairies parcellaires avec une nouvelle zone forestière à l'Est mais la vue d'un chasseur au loin incitait finalement à rebrousser chemin pour redescendre par ce même chemin jusqu'au virage croisant le chemin du tunnel 580m en contrebas avec observations d'*Agaricus essettei* et son pied en forme de canne de charlot, *Clitocybe nebularis* ou encore *Volvariella gloiocephala*.

Redescendu vers l'aire de pique-nique aménagée, les cueillettes du jour, bien que maigres, furent étalées avec des explications brèves sur quelques espèces intéressantes et nouvelles dans nos inventaires comme *Exidia thuretiana*, *Galerina graminea* et bien sur le fameux shiitaké qui ont toutefois ravis les adhérents attentifs et plutôt contents des découvertes du jour.

FRED KACZMAREK